contains, the type of request. In the last section they propose the creation of a resource in which words are associated with others in lexical networks with rich connectivity, and the associated terms are clustered in categories. Thus, the search space is meant to be greatly diminished.

The book finds its place in the lexicography literature. However, the readers need either work in computational linguistics or manifest the opening to this work methodology. The dominant perspective throughout the book is the computational one. It addresses computational lexicographers, engineers in the natural language processing domain, but also linguists ready to cooperate with engineers in switching to this work methodology, in fact in switching to contemporary methods in lexicography (see chapter 8), imposed by the new types of users. As a consequence, interdisciplinarity is a key-word of the contributions making up this volume.

REFERENCES

Baker, C.F., Ch. J. Fillmore, J. B. Lowe, 1998, "The Berkeley FrameNet Project", in *Proceedings of the 17th international conference on Computational linguistics*, 1, 86−90.

Esuli, A., F. Sebastiani, 2006, "SentiWordNet: A Publicly Available Lexical Resource for Opinion Mining", in *Proceeding of LREC 2006*, 417−422.

Fellbaum, Ch. (ed.), 1998, *WordNet: An Electronic Lexical Database*, Cambridge, MA, MIT Press.

Mel'čuk, I., A. Clas, A. Polguere, A., 1995, *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire,* Paris/Louvain-la-Neuve, Duculot.

Silberztein, M., 2013, *NooJ Manual*. www.nooj4nlp.net.

Verginica Barbu Mititelu
Romanian Academy, Research Institute for Artificial Intelligence

CAMELIA UŞURELU, *De la sintaxă la semantică* [*De la syntaxe à la sémantique*], Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 2011, 227 p.

Ayant acquis une notoriété grâce à ses recherches dans l'étude interdisciplinaire de la langue roumaine, Camelia Uşurelu, maître de conférences à l'Université de Bucarest, met à la disposition d'un large public – spécialiste tout comme non-averti – son nouvel ouvrage *De la sintaxă la semantică* [*De la syntaxe à la sémantique*], qui se distingue déjà comme une contribution précieuse dans le domaine de la linguistique roumaine.

Réparti en quatre volets suivis par des conclusions et par une bibliographie très riche du sujet abordé, l'ouvrage de Camelia Uşurelu n'hésite pas à s'attaquer à des questions complexes ayant de multiples enjeux à la fois « dans la lexicologie, la sémantique, la pragmatique et la stylistique » (pp. 9–10).

Dans le premier chapitre, *Observaţii asupra numelor de profesiuni din limba română* [*Quelques remarques sur le vocabulaire des métiers en roumain*], l'auteur prend en discussion les catégories grammaticales de genre et de nombre présentant des traits spécifiques dans le but de mettre en évidence les rapports qui s'établissent entre le champ lexical des noms de métiers, d'un côté, et le développement économique de la société, de l'autre (p. 14). Par rapport à d'autres langues romanes, le roumain présente une différence de genre bien exprimée et fortement marquée par des suffixes à valeur motionnelle. Proposant un corpus réunissant des noms de métiers puisés au *Dictionnaire explicatif du roumain* (le « DEX »), au *Dictionnaire des mots récents* (le « DCR »), tout comme au *Classement des métiers en Roumanie* (le « COR »), la linguiste roumaine observe un parti-pris du roumain pour des formes masculines: « La tendance établie d'employer le masculin à la place du féminin est assez forte: le résultat en est qu'on arrive parfois à éviter le féminin bien que l'emploi ou le métier concerné ne s'adresse qu'à des femmes » (p. 24). Dans ce sens, Camelia Uşurelu s'appuie

BDD-R158 © 2014 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.90 (2026-11-13 13:31:29 UTC)

sur des exemples puisés au domaine de la publicité. De même, grâce aux échanges économiques entre les entreprises roumaines et les entreprises étrangères, de nombreux éléments lexicaux anglais sont entrés en roumain, dans le vocabulaire des métiers, « avec une orthographe et une prononciation anglaises » alors que leur « adaptation au système morphologique roumain » restait parfois « assez maladroite » (p. 30). On y retrouve pourtant aussi des lexèmes provenant du français ou de l'allemand. Cette tendance s'explique, d'une part, par un mécanisme d'« internationalisation des métiers sur le marché de l'emploi » et, d'autre part, par un penchant dans le langage courant pour « l'anglomanie » « en tant que signe d'un certain snobisme linguistique » (p. 33). Selon la linguiste, en ce qui concerne le mode d'emploi de ces noms de métiers d'origine étrangère « seulement les énoncés dans lesquels les noms de métiers présentent un pluriel marqué à l'aide de moyens lexicaux ou syntaxiques sont corrects dans la langue contemporaine » (p. 39).

Une autre question essentielle traitée dans le même chapitre concerne l'évolution des noms de métier en roumain. Afin de saisir correctement cette évolution, Camelia Uşurelu commence par un excursus historique des emprunts étrangers (slaves, turcs, hongrois, néogrecs, français ou anglais) en roumain. Elle conclue ainsi qu'on peut remarquer dans le roumain actuel « une tendance vers l'invariabilité du vocabulaire professionnel et vers une forme au féminin marquée à l'aide de moyens lexicaux et syntaxiques. La forme au masculin employée à la place de la forme au féminin est ressentie de nos jours comme étant littéraire. La forme au féminin créée à l'aide d'un suffixe à valeur motionnelle est, ainsi, devenue familière, tout en étant une marque du langage familier. La tendance vers l'invariabilité est évidente, également, à la fois dans le discours publicitaire et dans le langage courant » (p. 51).

Dans le deuxième chapitre, *Conversiunea în limba română* [*La conversion en roumain*], la linguiste prend en discussion le phénomène de la conversion grammaticale tout en mettant en évidence les mécanismes de production et d'expression des unités lexicales appartenant à différentes parties du discours soumis à ce phénomène : « La conversion est un procédé très productif dans le roumain de nos jours, surtout dans le langage familier et dans le discours médiatique, les formes obtenues par ce processus se faisant remarquer par leur expressivité. Il s'agit, en fait, d'un moyen d'enrichissement du vocabulaire » (p. 61). Camelia Uşurelu analyse ensuite « l'évolution des classes morphologiques dans la poésie de Nichita Stănescu, un poète connu à la fois pour ses inventions lexicales que pour ses innovations dans le domaine de la morphologie et de la syntaxe » (p. 61). L'examen de l'écriture poétique de Stănescu met en évidence « la productivité du phénomène de la conversion dans une langue plutôt synthétique telle que le roumain : l'évolution des classes morphologiques en dépend directement » (p. 77).

Le troisième chapitre, *Gramaticalizarea în limba română* [*La grammaticalisation en roumain*] est consacré à la grammaticalisation, un sujet qui reste de nos jours encore au cœur de nombreux débats linguistiques importants. En se rapportant aux diverses théories diffusées dans l'espace européen, Camelia Uşurelu analyse le processus du passage d'une unité lexicale vers un morphème grammatical. Ses conclusions sont tout à fait révélatrices : « L'étude du processus de la grammaticalisation présente toute une série d'avantages : elle permet de repenser autrement non seulement les relations entre l'histoire interne et l'histoire externe de la langue, entre la synchronie et la diachronie qui avaient été traditionnellement séparées, mais aussi la relation entre le lexique et la grammaire. Elle permet également de souligner le rôle, les mécanismes et les effets de certains processus cognitifs réguliers à intervenir dans ce phénomène » (p. 88). Deux sous-chapitres distincts sont dédiés à la problématique des opérateurs factitifs (pp. 88−103) et des clitiques (pp. 104−122) dans l'ancien roumain. L'analyse de six types de structures factitives présentes dans les textes des XVI^{e}−XVIII^{e} siècles permet à l'auteur d'observer que « seulement l'opérateur *a face (faire)* et ses synonymes contextuels ont subi un processus de semi-grammaticalisation. […] Par contre, les autres opérateurs enregistrés dans l'ancien roumain ne présentent pas des signes de grammaticalisation, conservant leur autonomie lexico-sémantique et syntaxique » (p. 103).

En ce qui concerne la question des clitiques dans l'ancien roumain, la linguiste arrive à la conclusion que « leur comportement n'est pas uniforme. […] Le degré d'autonomie des clitiques diffère de l'un à l'autre, certains éléments de cette classe présentant un statut plus proche de celui des affixes, avec des signes visibles de grammaticalisation » (p. 122).

BDD-R158 © 2014 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.90 (2026-11-13 13:31:29 UTC)

Le quatrième et dernier chapitre, *Criteriul sintactic în analiza relaţiilor semantice* [*Le critère syntaxique dans l'analyse des relations sémantiques*] est consacré à une étude de synonymie appliquée : « La synonymie n'est pas un fait de lexique proprement dit, elle varie entre le lexique et la sémantique, entre le lexique et la syntaxe, entre le lexique et la stylistique. La synonymie est, en fait, une relation d'équivalence que se situe au carrefour de tous les niveaux de la langue » (p. 139). Pour montrer l'utilité de ce critère dans l'apprentissage du roumain comme langue étrangère, Camelia Uşurelu a créé « des contextes pour environ 500 entrées dans la tranche alphabétique A » (p. 144). Le mérite de ce corpus, le point de départ d'un futur dictionnaire de synonymes, est que chaque mot y bénéficie de plusieurs séries synonymiques qui « permettent la substitution de chaque composante sans engendrer des modifications syntaxiques et sémantiques du mot » (p. 144).

Les conclusions (pp. 205−210) reprennent brièvement les objectifs et les résultats de l'ouvrage de Camelia Uşurelu. Nous ne pouvons que souscrire à l'affirmation conclusive de la linguiste roumaine, selon laquelle la présente étude « réussit à mettre en évidence les relations qui se créent entre la sémantique et la syntaxe, tout en apportant également de nouveaux éléments de nature théorique (le critère syntaxique et sémantique dans l'analyse de la synonymie, le degré différent de l'autonomie des opérateurs causatifs) et interprétative » (p. 210) dans un domaine de la linguistique soumis encore aux problématisations.

Maria Aldea
Université « Babeş-Bolyai », Cluj-Napoca

BDD-R158 © 2014 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.90 (2026-11-13 13:31:29 UTC)